

EST-IL POSSIBLE DE SORTIR UN CADRE DE SON CADRE ?

Repris d'un texte de [Michel MARLOT](#)ⁱ († 2017)

"Face au monde qui change, il vaut mieux

Penser le changement que

Changer le pansement"

Francis BLANCHE

Le monde dans lequel nous vivons n'est, pour le moins, pas rassurant. L'incertitude, l'impossibilité de prévoir entraînent des changements déstabilisants. Le changement est aujourd'hui la seule donnée stable. Ce constat nous conduit bien souvent à ressentir une certaine impuissance, à un repli. Il nous conduit à accepter tout ce qui nous arrive comme une fatalité. Il faut dire que tout est mis en œuvre pour nous entraîner dans cet état de léthargie, et quand je dis tout est mis en œuvre, je dis aussi que j'y concoure, que nous y concourons tous, sans même en avoir vraiment conscience.

Comme en informatique, il est nécessaire de changer le système d'exploitation de nos schémas de pensée. Comme l'a dit Edgard MORIN, plutôt que de penser sans cesse et sans succès les réformes, réformons la pensée. Réformer la pensée passe d'abord par un regard critique sur notre système d'exploitation actuel. Pour faire simple, nos schémas de pensée sont guidés par une recherche de conformité (joliment appelée démarche qualité), de normes, de formatage. Nous ne pensons qu'au travers de méthodes, d'objectifs, de contrôles, de procédures, de prescriptions, de tableaux de bord, de hiérarchies, d'évaluations. Le mode de pensée est fondé sur les chiffres pour les chiffres. Et le plus drôle, c'est que nous en redemandons tous finalement inconsciemment. Qui n'a pas dit un jour " C'est pas normal" ! Nous sommes tous porteurs de ce mécanisme. En fait, cette spirale infernale a une cause et une seule : c'est qu'elle permet à la fois de rassurer et permet surtout de simplifier. C'est plus simple que de prendre en compte l'humain et sa complexité, c'est plus simple que de se pencher sur les interactions. Est-il possible de passer à un mode d'exploitation où l'organisation serait centrée sur les hommes pour les hommes ?

Notre façon de penser est avant tout cartésienne, face à un problème complexe, nous le coupons en morceaux, nous l'analysons et, si nous avons compris le fonctionnement de tous les éléments, pas de problème ça marchera toujours. Les mêmes causes produisent les mêmes effets ! Et bien pour un moteur à explosion, oui ça marche, et avec le vivant, ça ne marche pas parce qu'il y a des interactions, ça ne marche pas parce qu'il y a de la diversité, ça ne marche pas parce qu'il y a des contextes. Si l'on accepte cette réalité, tout devient possible, et, il faut le dire aussi, extrêmement plus difficile. Ce serait quand même plus simple une organisation sans humains !

En fait, la seule voie possible aujourd'hui est de tenter de concilier, ou plutôt de faire avec, les apparents contraires, inhérents à la condition humaine, l'ordre et le désordre, le besoin d'être libre et protégé, le besoin d'être unique et d'être comme les autres. Nous le savons tous inconsciemment, nous sommes tous porteurs de ces contradictions. En avoir conscience est un premier pas, je vous propose d'en faire d'autres en m'appuyant sur mon expérience. Et puisqu'un dessin (un dessein ?) vaut mieux qu'un long discours, je vous propose un tableau de Père Borrell Del Caso de 1874 où, tout est dit. À la fois, nous avons besoin de cadres rassurants, nous nous y cramponnons et nous avons besoin d'en sortir. Le regard de l'enfant dit tout, l'étonnement, l'envie, la peur. Sachons rester enfant pour regarder notre monde avec ce désir de tenter l'aventure, apprenons à nous laver les yeux avant chaque regard.



Pere Borrell del Caso, "Escapando de la crítica" (1874)

(un dessin à dessein).

¹ Ndlr : Ce texte avait été rédigé et publié par le Colonel Michel Marlot (officier de Sapeur Pompier) 2015 et diffusé sous la forme d'un des chapitre d'un petit essai qu'il rédigeait au fil de ses réflexions sur les 'retours d'expériences' auxquels il avait été associé; réflexions qu'il aimait échanger à l'occasion des réunions du Conseil du Réseau Intelligence de la Complexité prolongeant ainsi en quelque sorte les réflexions qu'il avait synthétisé en 2013 dans son stimulant ouvrage : **Itinérances d'un officier de sapeurs pompiers**
